

« *Quand les élèves racontent l'histoire nationale : questions à l'enseignement* »

Une formation de formateurs dans la continuité d'un colloque international

[Demande d'inscription](#)

Dates : du 19 au 21 mai 2014.

- les 19 et 20 mai 2014 ; participation au colloque international.
- le 21 mai 2014 ; une journée supplémentaire de formation de formateurs.

Lieu : Institut français de l'Éducation de l'ENS Lyon.

Public : enseignants et formateurs d'enseignants intervenant dans les masters de formation des enseignants du second degré, corps d'inspection, chefs d'établissement.

Contexte

Les enjeux autour de l'enseignement de l'Histoire constituent, pour le système éducatif, une question récurrente. À l'heure de la refondation de l'École, une enquête auprès de plus de 6000 élèves, conduite en 2011-2012 par le laboratoire ECP (Éducation, Cultures, Politiques - Lyon 2, IFÉ-ENS de Lyon - université Jean Monnet, Saint-Étienne), en partenariat avec les universités de Corte, de Barcelone, de Québec, de Cergy Pontoise, et l'Institut Georg Eckert à Braunschweig, permet d'ouvrir une réflexion globale sur les enjeux de l'enseignement de l'Histoire à l'École primaire et dans le secondaire aujourd'hui, en France et notamment sur la question de la transmission de l'histoire nationale. Comment se fait-elle et quelle réception en ont les élèves ? Les résultats de l'enquête ouvrent sur plusieurs questions : quelle Histoire dire en classe ? Par quoi passe l'intelligibilité de l'Histoire ?

Cette formation de formateurs sera organisée en deux parties distinctes d'un point de vue scientifique. Les deux premières journées consisteront en une participation à un colloque international qui sera l'occasion d'une présentation et d'une discussion des premiers résultats de l'enquête de manière à ouvrir une réflexion sur les enjeux pour l'enseignement de l'Histoire. La troisième journée, spécifiquement dédiée aux formateurs, sera tournée très explicitement, à l'aune de ces premiers résultats, sur la réflexion concernant l'enseignement et la transmission de l'Histoire à venir dans le système éducatif (programmes, didactiques, modes de transmission, ...).

1^{ère} partie ; participation au colloque international (19 et 20 mai 2014)

Le colloque international est organisé par le laboratoire Éducation, Cultures, Politiques (ECP) (Lyon 2, IFÉ-ENS de Lyon, UJM Saint-Etienne) en partenariat avec l'Institut français de l'Éducation (IFÉ-ENS de Lyon), les universités de Barcelone, de Bourgogne, de Corse, de Genève, de Laval à Québec, de la Réunion.

Argumentaire

Le récit historique est associé à des volontés politiques d'en faire un instrument pour une politique étatique et/ou un soutien à des revendications minoritaires. Trouvant désormais toute sa place dans le travail des historiens, l'École à son tour revalorise le récit comme moyen d'apprentissage de l'Histoire. Le récit connaît, par ailleurs, des formes diverses selon le support, les intentions, et les usages sociaux. La question du récit historique rencontre également un des thèmes du débat public sur la difficulté à construire un sentiment d'appartenance dans des sociétés divisées. L'École, en général, et l'enseignement de l'Histoire en particulier, sont volontiers pointés du doigt comme incapables d'y contribuer à la hauteur des attentes des politiques ou des groupes en demande de reconnaissance. Ces critiques reposent sur l'idée d'une transmission verticale et descendante de savoirs historiques qui échoueraient à être la source d'un récit historique commun favorisant le « vivre ensemble ». Le projet de recherche pluridisciplinaire et international (Allemagne, Catalogne, France, Québec, Suisse) mis en place par le laboratoire Éducation, Cultures, Politiques (ECP) avec le soutien de l'IFÉ-ENS de Lyon, a inversé la question en recueillant des récits élaborés par des élèves de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur dans différents pays. L'enquête visait à identifier les modalités, les formes, les productions, les origines d'une mémoire historique faisant

« sens commun » dans les récits d'élèves, en dehors d'une situation d'évaluation scolaire. Les résultats de l'enquête donnent à voir une forme scolaire du récit historique largement réinterprétée dans le temps et dans l'espace, sous des influences diverses (contexte, territoire, variables sociologiques) avec cependant des éléments convergents témoignant d'une construction « par en bas » d'un récit commun comme en témoignent, par exemple, les 5883 récits français.

Le colloque présente les premiers résultats de cette enquête à partir de thèmes transversaux et organise la confrontation entre les différentes réalités nationales ou infranationales. Il est l'occasion de soumettre ces résultats à la discussion et d'interroger les pratiques de recherche, d'enseignement et de formation.

Caractéristiques du colloque

- il est consacré à la présentation de résultats d'une enquête sur le contenu et la forme des récits de l'histoire nationale rédigés par des élèves ;
- dans ce but, il réunit des chercheurs français, allemands, catalans, québécois, suisses de disciplines différentes (historiens, sociologues, narratologues, didacticiens, géographe) qui ont fait une enquête similaire ;
- le colloque est l'occasion de soumettre ces résultats à d'autres chercheurs, à des formateurs ;
- associé à une formation de formateurs, il vise à développer les liens entre recherche et formation ;
- il donne à voir le résultat d'une recherche collaborative avec des enseignants associés à l'IFÉ-ENS de Lyon.

Programme du colloque international

Seconde partie ; une journée de formation de formateurs (le 21 mai 2014)

« Enseignement de l'histoire : que faire ? »

Dates : 21 mai 2014.

Responsables : Ghislaine Desbuissons, IGEN Histoire et Benoit Falaize, université Cergy-Pontoise.

09h00 - 09h30

Accueil des participants, bilan et cadrage. (Ghislaine Desbuissons et Benoit Falaize)

09h30 - 11h00

« *Histoire de l'enseignement. Plus d'un siècle et trois moments* »

- Que faire du bilan de plus d'un siècle d'histoire ? (Patrick Garcia, université de Cergy-Pontoise)
- Que faire des trois moments de la démocratisation ? (Olivier Loubes, académie de Montpellier)

11h30 - 12h30

« *Enseignement de l'histoire ; des programmes aux élèves* »

- Que faire des acquis des élèves et des enseignants ? (Ghislaine Desbuissons)
- Que faire des programmes primaires et secondaires ? (Ghislaine Desbuissons ; Laurence de Cock, laboratoire ECP, Lyon2 ; Patricia Legris, université de Rennes et Benoit Falaize)

14h30 - 15h30

« *Perspective historique avec un témoin des débats des trente dernières années, François Audigier ; réflexion sur l'essor et les acquis de la didactique en France* » débat animé par Annie Bruter et Benoit Falaize.

15h30 - 16h30

Prospective : « *Que faire de l'enseignement de l'histoire : proposer, piloter, programmer, ... ?* » Table ronde animée par Annie Bruter, Patricia Legris, Ghislaine Desbuissons, Laurence de Cock, Patrick Garcia et Olivier Loubes.

16h30 - 17h00

Conclusion de la journée, Jocelyn Létourneau, université Laval, Québec.